

Urgences



Métro

Louise Beauchamp

Numéro 13, mars 1986

Éclats d'atelier

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025195ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025195ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Beauchamp, L. (1986). Métro. *Urgences*, (13), 10–10.

<https://doi.org/10.7202/025195ar>

MÉTRO

Louise Beauchamp

Une musique folle dégénère en moi, elle m'entorse de murmures monstrueux, every morning, every morning. Mon livre n'est qu'une suite d'hiéroglyphes. Qui est le fou... et in english en plus, oui monsieur! Quel luxe pour moi. Je sue sur les mots, il délire trop vite. Toujours les enseignes dorées pour poissons; whisper, whisky; every morning, every morning.

Le soir je ne vois rien.

Mes yeux déformés déchiffrent désespérément le même livre. Steppenwolf struggles me. Es the solitude.

On est tous un peu mythologues sur les rives de notre gouffre. Tiens, elle revient sûrement pour me défier. Je m'inspire guerrier. Elle m'épie every morning, every morning. Je répète, mes lettres tournent, indûment. Quel est le sens of this novel? Que voulez-vous, immenses yeux noirs un peu perdus toujours sur moi?

- ¿Senor, eres el terminus?
- We're not home yet.
- ¿Terminus señor?

Pourquoi these eyes on me? Mes mots fuient des trous de mes dermes en sueur, fourmis noires, plume on my sheet.

- TERRRRMINUS